

# Philippines

PDO

Ong d'éducation au développement

**Quinoa** asbl



*Village de pêcheur du Negros Occidental*

*“ Bienvenue aux Philippines,  
là où l'Asie arbore un sourire!”*



*Enfants de la communauté de Cantagap*

## Quelques repères

Capitale : Manille

Langues officielles: Filipino et Anglais

Population : 98 millions

Territoire : 300 000 km<sup>2</sup>

L'archipel philippin est composé de 7107 îles, bordé à l'est par la mer des Philippines, à l'ouest par la mer de Chine, et au sud par la mer de Célèbes.

Climat : chaud et humide, on distingue 3 saisons (saison chaude, saison des pluies et saison froide)

Monnaie : Peso philippin (1€ = 70 PHP)

IDH 2007 :	Philippines	0.751	105 <sup>e</sup> /182
	Belgique	0.953	17 <sup>e</sup>
	Norvège	0.971	1 <sup>e</sup>

IPH 2006 (Indice de Pauvreté Humaine) :  
Philippines : 54<sup>e</sup>/135

PIB/hab 2004 :	Philippines	3406 \$
	Belgique	34 935 \$
	Norvège	54 433 \$

Espérance de vie à la naissance : 71,6 ans

L'économie repose à 70% sur l'agriculture (tabac, produits du cocotier, ananas, maïs, chanvre de Manille, canne à sucre, café)

Religions : Catholiques romains 83 %, Protestants 9 %, Musulmans 5 %, Bouddhistes et/ou autres 3 %



## Un peu d'histoire...

La République des Philippines est une nation constituée d'un archipel de 7 107 îles se situant à l'ouest de l'océan Pacifique à environ 1 000 kilomètres au sud-est du continent asiatique. C'est l'un des deux seuls pays à dominante catholique en Asie (avec le Timor Oriental) et l'un des plus occidentalisés. L'Espagne et les États-Unis, qui ont tous deux colonisé le pays, ont chacun eu une grosse influence sur la culture philippine qui est un mélange unique d'Orient et d'Occident.



*Rizières à Camindangan*



*Séchage du maïs à Camindangan*

En 1521, Magellan, célèbre explorateur portugais, est le premier européen à mettre les pieds aux Philippines. Dès 1565, l'archipel entre dans l'Empire colonial espagnol. À défaut de disposer d'or et d'épices, le pays est considéré comme une tête de pont pour l'évangélisation de la Chine et du Japon. Ce projet échoue, tandis que l'Eglise catholique se développe aux Philippines et reçoit des monarques espagnols des pouvoirs étendus. Les conséquences de la domination de l'Eglise qui a perduré jusqu'au début du 19ème siècle sont encore palpables: un foisonnement d'édifices religieux uniques en Asie, une économie dominée par l'importance de la propriété immobilière (lorsque les ordres se sont séparés de leurs biens après l'indépendance de 1898, ils les ont vendus à quelques grandes familles blanches ou métisses toujours puissantes), une culture à la fois relativement non-violente et conservatrice.

En 1898, l'Espagne vend les Philippines aux États-Unis pour 20 millions de dollars. La colonisation dès lors se poursuit sous le joug d'un nouveau maître et une nouvelle guerre oppose les indépendantistes philippins aux États-Unis. Commence une période intensive de déshispanisation au profit d'une anglicisation de la culture. En 1935, les États-Unis accordent aux Philippines un statut de semi-autonomie destiné à accompagner le pays vers son indépendance.

En 1942, lors de la Seconde Guerre mondiale, le pays passe sous occupation japonaise, les mouvements de résistance sont très actifs et la répression japonaise, féroce. L'archipel sera finalement libéré et gagnera son indépendance en 1946.

À l'issue de la guerre, les Philippines sont malgré tout l'un des pays les plus développés d'Asie. Par la suite, la croissance économique ralentit, la démographie explose et la corruption s'installe, ce qui affaiblit le pays. Actuellement, la croissance y est modérée par rapport aux pays voisins du Sud-Est asiatique, essentiellement portée par les contributions d'une importante population de travailleurs émigrés, ainsi que par les investissements directs étrangers.



*Scène de rue à Camindangan*



*Moyen de transport philippin type*



*«Urban poor area» de Bacolod*

## Un peu de politique...

La dictature de Ferdinand Marcos a duré 21 ans (1965-1986). Lors de l'élection présidentielle de février 1986, dans la fièvre électorale qui s'ensuivit, il y eut proclamation simultanée de deux candidats, chaque camp se prétendant le vainqueur. La manifestation non-violente de plus d'un million de personnes dans l'avenue principale de Manille, le refus de l'armée de prendre position et les manœuvres diplomatiques internationales contraignirent toutefois le président Marcos à prendre le chemin de l'exil en catastrophe sous la pression populaire. Madame Aquino devint la première femme présidente aux Philippines. En 1998, lui succède l'acteur de cinéma Joseph Estrada. Celui-ci est très rapidement accusé de corruption et malversations et est remplacé, en 2001, par sa Vice Présidente Gloria Macapagal Arroyo, la présidente actuelle. Elle a été accusée de fraude électorale lors des élections de 2004 et poursuit une politique qui est influencée par les Etats-Unis qui voient dans les Philippines un allié important tant pour sa position géopolitique que pour ses nombreuses ressources. Depuis que la présidente Arroyo est arrivée au pouvoir en 2001, les libertés sont bafouées et les droits de l'opposition démocratiques violés. Les organisations des droits de l'homme ont recensé plus de 1000 exécutions et 200 disparitions, et ces nombres ne cessent d'augmenter. Il s'agit de responsables syndicaux, de militants de droits de l'homme, de religieux, de responsables d'organisations de paysans et de femmes, d'avocats et de juristes qui menacent sa souveraineté. Tous ces meurtres sont commis dans un climat d'impunité, les coupables sont rarement punis ou pas du tout.

## Récit d'une rencontre hors du commun

*"Dans la catégorie 'événements marquants', notre rencontre dans la jungle avec un mouvement révolutionnaire philippin, le 'New People Army' (NPA) se place en tête plutôt aisément..."*

*Pour resituer rapidement le contexte, notre séjour aux Philippines se déroule pour la majeure partie dans une région reculée du coeur de l'île de Négres, à l'accès difficile pour l'armée gouvernementale, ce qui favorise la main mise de la région par des rebelles communistes. Nous avons un premier contact avec ces rebelles lors de travaux dans les champs, les soldats étant venus se ravitailler auprès des familles avec lesquelles nous travaillions ce jour là. Première rencontre impressionnante, tant ils semblent humains et proches des populations. Celles-ci leur vouent d'ailleurs une adoration sans borne.*

*Grâce à l'ONG partenaire PDG, nous parvenons après quelques péripéties et mésententes, à organiser une autre rencontre, dans le but cette fois de faire une interview pour notre programme radio sur les mines. Trois d'entre nous sont donc emmenés dans une ferme reculée (dans un secret tout relatif tant les rebelles contrôlent la région), où nous devons attendre de longues minutes avant de voir des soldats assez lourdement armés entourer la bâtisse. Quelque peu impressionnés, nous discutons un peu avant de commencer l'interview du commandant d'un camp d'entraînement.*

*Celui-ci nous explique les objectifs de son organisation, de nature clairement révolutionnaire: prendre par les armes le pouvoir au gouvernement philippin corrompu de Gloria Arroyo. Ceci dans le but de mettre fin à l'exploitation des populations par les classes dominantes, au service de multinationales et gouvernements étrangers, principalement américains. Le commandant nous détaille alors les opérations de son mouvement: appliquant une tactique de guérilla, le New People Army lance régulièrement des raids contre l'armée ou la police, dans l'objectif de les affaiblir et de récupérer des armes, avant de se réfugier dans la jungle. Le mouvement essaie dans cet objectif de recruter un maximum de nouvelles recrues en informant la population des exactions du gouvernement. Ces recrues sont entraînées régulièrement au maniement des armes et à la guerre de guérilla dans des camps d'entraînement, mobiles donc difficiles à repérer pour l'armée.*

*Qu'en est-il des mines, le sujet de notre reportage? Les rebelles nous expliquent que l'arrivée récente de multinationales minières pour explorer les sources potentielles de minerais a provoqué une intensification du conflit. Le gouvernement utilise en effet des soldats de l'armée, réduits à de simples 'gardes privés', pour protéger ces sociétés minières, qui menacent d'exproprier les terres de nombreux paysans locaux.*

*Ayant obtenu toutes les réponses à nos questions, nous cloturons l'interview, particulièrement intense. Je risque personnellement de m'en souvenir un sacré moment! L'impression générale est assez éloignée des clichés que l'on peut avoir de soldats rebelles. Ces 'soldats paysans' sont à la fois instruits et humains, et ont semble-t-il comme unique objectif d'améliorer les conditions de vie des populations. Sans tomber dans la naïveté ou l'admiration béate, cette rencontre a été pour moi l'une des plus riches du séjour tant j'admire le courage, l'abnégation de ces soldats et des populations les soutenant. Une source d'inspiration pour de futurs engagements et luttes politiques..."*

*Patrick Villard, participant au projet Philippines 2009*

## L'échec de la réforme agraire...

Une réforme agraire (CARP - Comprehensive Agrarian Reform Program) nationale a été lancée il y a une vingtaine d'années mais à ce jour un peu moins de 50% des terres redistribuables l'ont été alors que la réforme agraire devait se terminer en 2008.

Les associations locales et les observateurs internationaux pointent la corruption et la complicité entre les décideurs politiques et les grands propriétaires terriens comme principale cause de ce retard et n'hésitent pas à parler d'échec. Cet échec programmé se traduit par la fin d'un espoir pour les paysans sans terre en quête de stabilité. En effet, qu'ils soient travailleurs dans une hacienda (« sugarcane workers ») depuis plusieurs générations ou bien des paysans cultivant le riz à leur compte sur des terres où ils habitent parfois depuis plus de 50 ans, ils sont tous expulsables à partir du moment où ils ne peuvent exhiber un acte de propriété. Il existe ainsi des exemples de communautés entières qui au gré des projets hôteliers ou des désirs d'expansion de grands propriétaires ont dû déplacer armes et bagages plusieurs fois dans leurs vies. Ces expropriations les obligent parfois à changer leurs activités et à devenir pêcheurs par exemple, alors qu'ils étaient agriculteurs.



## Situation particulière de l'île de Negros

L'économie de l'île de Negros, lieu du projet, est marquée par la culture primo exportatrice de la canne à sucre. Sur l'île, 68% des terres sont réservées à l'agriculture, dont 42% pour la canne à sucre (2 millions de personnes sont directement liés au cours du sucre).

Cette production s'organise autour de grandes haciendas. Ces dernières fonctionnent grâce à la main d'œuvre massive de « sugar workers » que l'on paye une misère et qui ne bénéficient la plupart du temps d'aucune sécurité d'emploi. Les salaires sont payés en retard et souvent les logements des ouvriers appartiennent aux patrons, ce qui accroît la capacité de pression de ces derniers. Autre caractéristique de l'île de Negros, son sous sol. Il recèle d'importantes ressources, notamment en cuivre et en or. Suite à l'application nationale des directives de l'OMC, ces ressources sont pour le moment essentiellement exploitées par des compagnies étrangères qui, pour tirer profit de ces ressources, n'hésitent pas à corrompre les élites locales. Au-delà de cette masse financière dont sont privés les philippins, ces mines laissent de grosses cicatrices dans l'environnement, générant la destruction d'hectares de terres cultivées et la pollution des littoraux (poissons, coraux, etc...).



*Interview du « community relation officer » près d'un site potentiel d'extraction minière dans les montagnes de Camindangan*



*Jeux olympiques organisés par le groupe Quinoa 2007 pour les enfants de la communauté de Sabang*

## Le partenaire

## PDG, Peace and Development Group

L'ONG Peace & Development Group (PDG) travaille sur l'île de Negros depuis 1987 et a, dans un premier temps, concentré ses activités autour du soutien des agriculteurs, travailleurs agricoles et pêcheurs. Très rapidement, PDG a élargi son champ d'action suite à l'augmentation de la pauvreté causée par la chute des prix du sucre et les violations continues des droits de l'homme par les grands propriétaires terriens et les militaires.

Actuellement, PDG soutient des organisations locales ou des communautés en leur proposant, entre autres, des séminaires, débats, formations sur les thèmes de l'agriculture durable, la réforme agraire et l'accès à la terre, la protection environnementale, les soins de santé alternatifs... Leur mission étant de fournir des outils et du soutien aux initiatives locales afin de provoquer un changement social et des conditions de vie meilleures.

PDG est à la base de 16 fédérations paysannes. Actuellement 60 associations locales ont vu le jour et se développent grâce à PDG. Cela représente plusieurs milliers de personnes bénéficiaires.



*Pêcheur de la communauté de Sabang*



*Ouvrier bien protégé travaillant dans les champs de cannes à sucre*

## Les présentations



Avocat et co-fondateur de PDG, militant engagé, source d'information intarissable, Ben Ramos fait partie de ces personnes qu'on rencontre et qu'on n'oublie pas. Ben a d'abord travaillé dans une autre ONG avant de reprendre des études d'avocat afin d'être mieux outillé pour défendre les paysans sans terre. Il a ensuite vécu plusieurs années au sein d'une communauté de petits agriculteurs pour mieux comprendre leurs réalités et les défis auxquels ils devaient faire face.



Yesha, compagne de Ben Ramos, milite pour les causes défendues par PDG. Elle est également très présente aux côtés des groupes Quinoa.

*L'équipe de PDG et le groupe Quinoa 2009 devant le siège de l'ONG à Kabankalan*





Déménagement d'une maison au camp de Bago



Interview de Greg de l'association KMP dans le camp de Bago où des anciens travailleurs agricoles d'une hacienda ont décidé de faire un «siège» et de reprendre les terres qui auraient dû leur être redistribuées lors de la réforme agraire qui n'a pas abouti.



Construction d'une clinique communautaire dans les montagnes de Camindangan par les membres de l'association CASFA (partenaire de PDG)



Les belges à l'ouvrage sur le chantier de construction de la clinique

## Projet

Quinoa travaille depuis 1993 en collaboration avec cette ONG. PDG intègre le groupe belge au sein d'une communauté. Le groupe participe au travail journalier des familles, ainsi qu'à des séminaires et ateliers de sensibilisation sur les enjeux locaux. Le groupe a également l'occasion de rencontrer et de séjourner dans d'autres communautés qui rencontrent d'autres défis que leur communauté d'accueil (communauté de pêcheurs, communauté d'agriculteurs, communauté dans laquelle une compagnie minière s'est implantée, communauté des bidonvilles de Bacolod...)

L'apport de matériel auquel les volontaires contribuent est défini en cours d'année par les communautés d'accueil, en concertation avec PDG. La diversité des propositions est grande et permet l'appui à l'achat de matériel agricole ou de pêche ou l'appui à la construction de bâtiment, système d'irrigation ou autre.



*Pêcheur réparant son filet à Cayhagan*



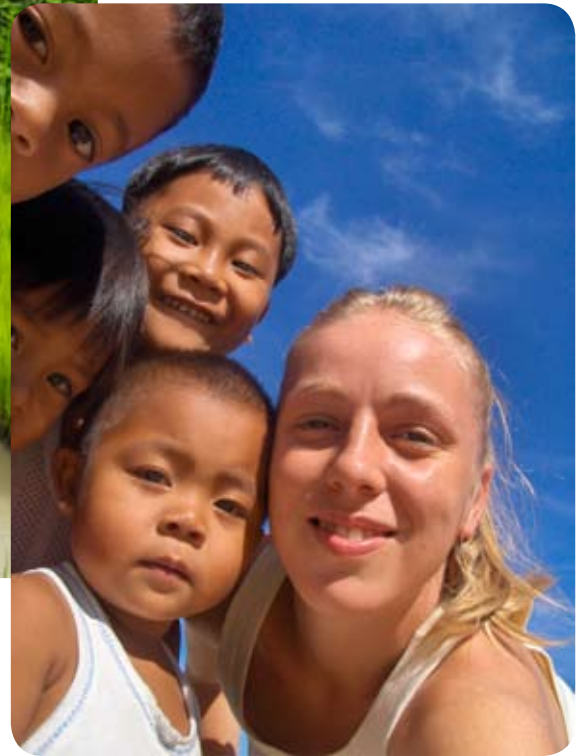
*Pêcheurs de la communauté de Sabang*



*Travail aux champs avec les familles d'accueil et Yesha (membre de PDG, à droite)*



*Apprentissage du repiquage du riz lors d'une visite de terrain avec l'association Masipag qui travaille notamment dans le secteur de l'agriculture durable*



*Présentation de la Belgique aux membres de l'association CASFA et aux familles d'accueil*



*Tressage de panier*

*A travers cette expérience avec Quinoa, j'ai pu renouer, parallèlement à mon travail et à mon plus grand plaisir, avec la "coopération au développement". Le poste de responsable m'a permis de pouvoir associer la réflexion à l'action en vivant et faisant vivre un projet de solidarité internationale dans son entièreté. Ce fut une expérience riche en rencontres, en Belgique comme aux Philippines ; une expérience qui vous fait découvrir d'autres réalités, d'autres combats, d'autres besoins ; une expérience qui ébranle vos émotions ; une expérience qui vous transformera en citoyen du monde ! Elle m'a en effet confortée dans la nécessité d'agir, dans mon quotidien, à partir d'ici, pour un monde plus juste et respectueux de l'environnement et des être humains ! Act now !*

*Perrine, responsable du groupe Quinoa 2009*

Parfois j'ai l'impression que je suis déjà habituée à vivre ici. Nous attrapons le rythme. Nous nous retrouvons dans le village. Nous allons chercher l'eau. Et pourtant il nous reste encore tellement à découvrir. A chaque jour son lot d'apprentissages. Là nous venons de découvrir comment faire du "bayo" (des petites crevettes translucides écrasées). Il y a deux filles qui jouent au "kick", c'est un jeu où on doit taper plusieurs fois sur une balle, j'ai déjà vu ce jeu dans les parcs bruxellois. Je suis toujours impressionnée par le mélange de générations ici ; vieux, jeunes, enfants, bébés, ados, ... tout le monde vit ensemble.

Une participante au projet Philippines 2008



Détente sur la plage près de Sabang



Manifestants à Manille en 2009 lors du discours annuel du président (SONA), pour protester contre le régime dictatorial et la loi martiale en vigueur aux Philippines



I'm very happy for taking part in the project, and also happy to hear from your group that your expectations were met. I hope that you will share your positive experience with your relatives and friends in Belgium. Hope the real situation of Philippines will reminds you all what PDG continue to struggle for a just and free Philippines!

Eimi, membre de PDG